



N°1
23/05/2025



Animateur filière

Olivier RIAUDEL
ASTREDHOR Sud-Ouest
olivier.riauzel@astredhor.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE

Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine

Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Grand Sud-Ouest
Horticulture/Pépinière N°1
du 23/05/2025 »



Edition Horticulture

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les [événements agro-écologiques](#) près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Ravageurs

Pucerons : 57% des diagnostics, observations en hausse par rapport à 2024, intensité d'attaques similaire. 95% des exploitations concernées. Surveiller les cultures les plus sensibles : sauge, verveine, fuchsia, gazania, dahlia, calibrachoa, poivron/piment/aubergine,... Connaître les espèces dominantes de pucerons et favoriser la lutte biologique.

Thrips : observations moins nombreuses qu'en 2024 (14% des diagnostics), 86% des exploitations concernées. Surveiller les cultures attractives : géranium lierre, verveine, œillet, fuchsia et les lots de plantes fleuries, poser des pièges englués bleus.

Cicadelles : observations en augmentation par rapport à 2024. 55% des exploitations concernées. Augmenter le piégeage par panneaux englués rouges. Surveiller les cultures d'aromatiques et de plantes fleuries comme les sauges, les verveines et les dahlias. Réduire les populations avant les cultures estivales.

Cochenilles : pression proche de celle de 2024. Les vides sanitaires avant les mises en culture restent les méthodes les plus efficaces sur les productions de printemps. Surveiller les jeunes plants, les zones de plantes vertes et autres plantes exotiques/tropicales.

Escargots/limaces : dégâts toujours plus importants sur la période fin hiver, début printemps. Le nettoyage des abords de serre et la diminution des zones humides réduit fortement les dégâts sur les feuillages tendres des potagères (poivron, aubergine), aromatiques (basilic, menthe) et annuelles fleuries (pétunia, calibrachoa, dahlia,...).

Maladies

Oïdium : observations en légère hausse par rapport à 2024. 69% des exploitations concernées. Cultiver les cultures sensibles à l'extérieur ou arroser plus régulièrement par aspersion (rosiers, aromatiques) lors des journées sèches. Réduire l'humidité la nuit sous abris. Privilégier les solutions préventives et intervenir dès les premières taches sur les plantes sensibles.

Botrytis : pression proche de celle de 2024. Eviter les arrosages par aspersion et les arrosages tardifs (après 15H), surtout lors des journées nuageuses ou pluvieuses. Distancer dès que possible les cultures à fort volume foliaire.

Préambule

Les observations sont menées essentiellement dans le cadre du service conseil animé par ASTREDHOR Sud-Ouest et sur des parcelles de la station d'expérimentation de Villenave d'Ornon (33).

Le territoire couvre la Nouvelle Aquitaine et l'Occitanie.

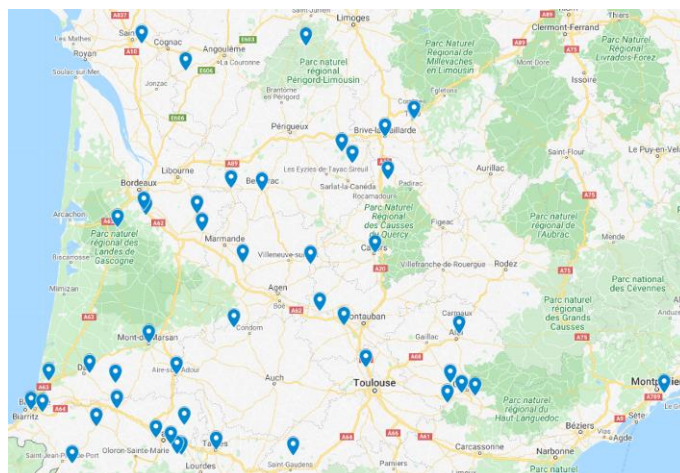
Les visites conseils sont réalisées sur près de 50 entreprises de production horticole, essentiellement de plantes en pot, plantes à massif, plants maraîchers, aromatiques, et principalement sous abris (sauf chrysanthèmes menés aussi en plein air en été).

La fréquence des visites conseil sur les entreprises varie de 1 à 10 par an, et les informations sont aussi alimentées par des échanges réguliers toute l'année.

Des pièges installés sur quelques entreprises et à la station d'expérimentation de Villenave d'Ornon (33) permettent de suivre certains lépidoptères :

- Pyrale du cyclamen *Duponchelia fovealis*
- Tordeuse de l'œillet *Cacoecimorpha pronubana*
- Noctuelle de l'artichaut *Chrysodeixis chalcites*
- Noctuelle Gamma *Autographa gamma*

En horticulture, la plupart des diagnostics sauf mention particulière sont effectués sous abris.



Méthode de recueil des données d'observations

Ce BSV est alimenté par **1393 diagnostics** réalisés sur **58 visites d'entreprises horticolas** du Sud-Ouest de la **semaine 4 à la semaine 19**. Les observations concernent les cultures touchées par un bioagresseur. Les cultures saines ne sont pas notées.

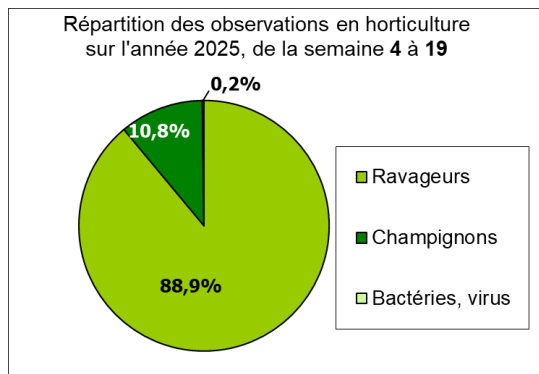
Pour chaque catégorie de bio-agresseur et pour chaque observation :

- un **niveau d'attaque** est relevé (1 : faible, 2 : moyen, 3 : attaque fort).
- une **moyenne pondérée** est calculée avec les coefficients 1, 2, 3 suivant l'effectif des observations par niveau d'attaque : $(nb\ obs.\ au\ niveau\ 1 \times 1 + nb\ obs.\ au\ niveau\ 2 \times 2 + nb\ obs.\ au\ niveau\ 3 \times 3) / nb\ obs.$: c'est une indication d'**intensité d'attaque** (échelle 1 à 3).
- un **% d'observations** est calculé par bioagresseur $(nb\ obs. / total\ nb\ obs.)$
- un **% de visites concernées** est calculé par bioagresseur $(nb\ visites\ avec\ le\ bioagresseur / total\ nb\ visites)$
- les cultures touchées sont listées et le nombre d'observations réalisées est précisé entre parenthèses

Les observations sont réalisées sur plantes annuelles, vivaces, plants maraîchers et plantes de pépinières se trouvant sous les mêmes abris.

Pour cette période d'observations, **88,9% des diagnostics ont porté sur des ravageurs**, **10,8% sur des maladies cryptogamiques** et **<1% sur des maladies bactériennes et virales**.

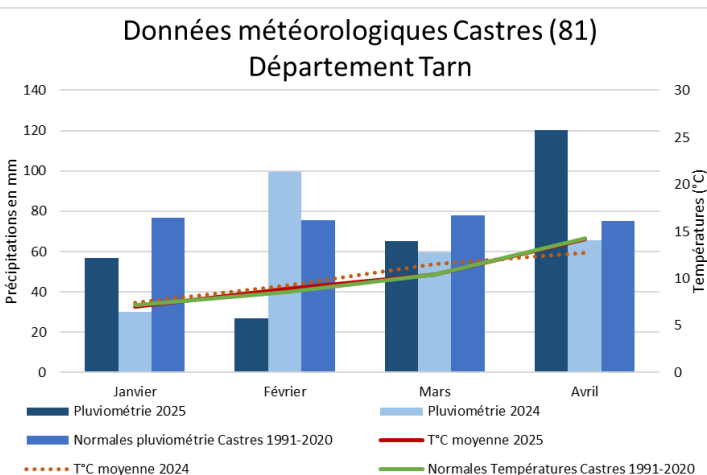
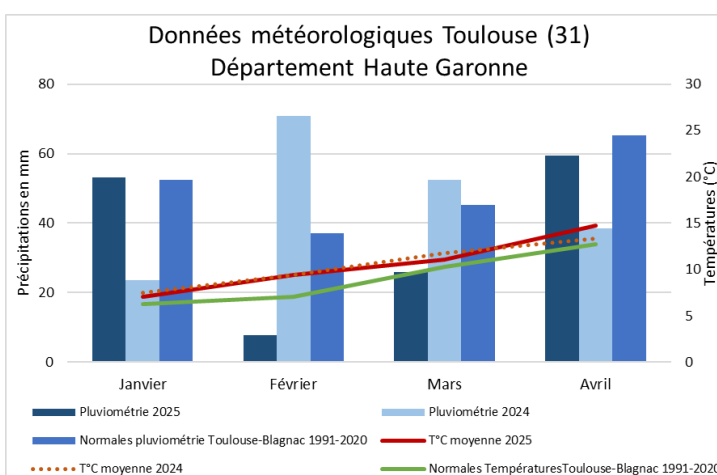
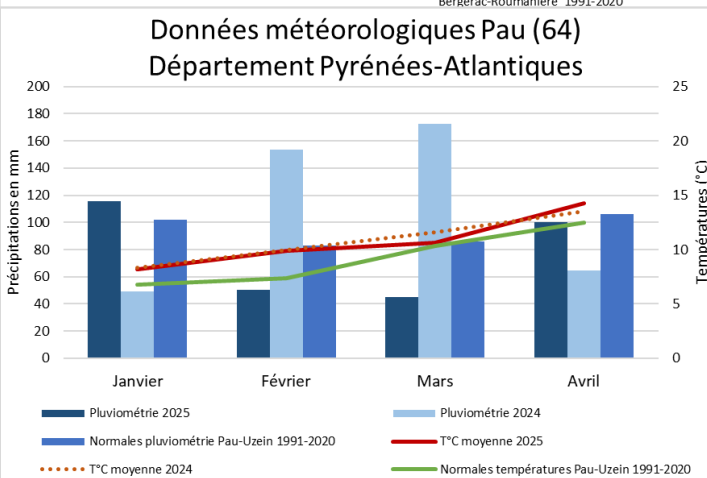
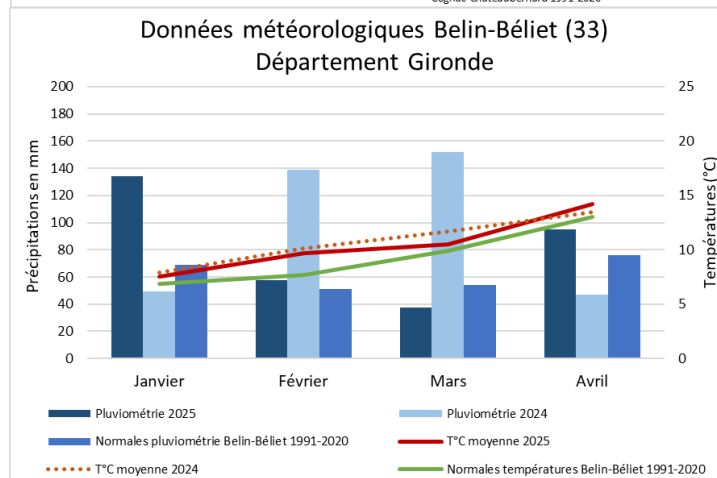
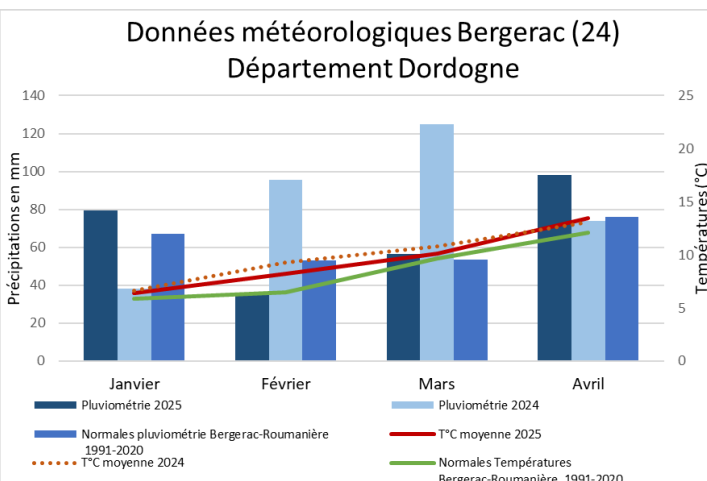
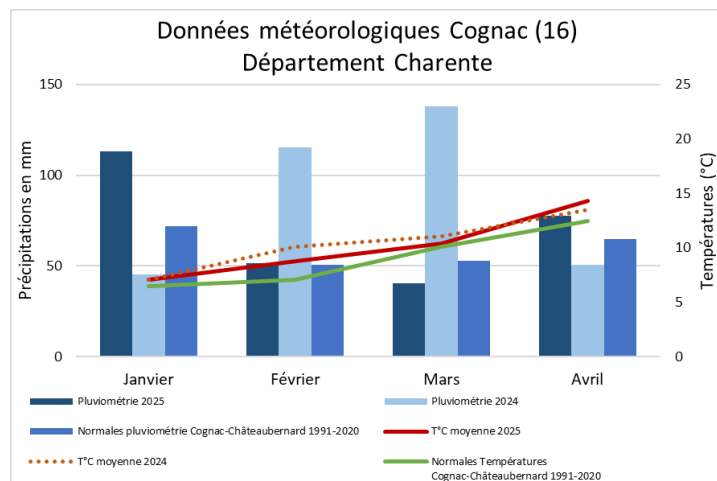
Evaluer les risques		Analyser et gérer les risques
Intensité d'attaque 1	Faible , peu de petits foyers	→ Observer l'évolution du ravageur, la gestion par les auxiliaires si présents
Intensité d'attaque 2	Moyenne , quelques gros, ou nombreux petits, foyers	→ Réajuster la protection vis-à-vis du bio-agresseur en renforçant les lâchers d'auxiliaires contre les ravageurs ou en intervenant avec un produit de biocontrôle respectant au mieux les auxiliaires.
Intensité d'attaque 3	Forte , généralisée ou en voie de l'être	→ Intervenir en privilégiant des produits présentant le plus faible risque pour la santé et l'environnement, réduire le niveau de pression
Dans tous les cas, gérer les foyers (élimination, taille, interventions localisées)		



Légende des tableaux qui suivent

Intensité d'attaque			
1 < niveau d'attaque < 1,5		< 10% d'entreprises touchées	
1,5 < niveau d'attaque < 2		10 < % entreprises touchées < 30%	
2 < niveau d'attaque < 2,5		30 % < % entreprises touchées < 50%	
2,5 < niveau d'attaque < 3		% entreprises touchées > 50%	
Indice de fréquence		Indice de gravité	
1 < 10% des observations		1 < gravité < 3 peu grave	
2 10 à 20%		3 < gravité < 5 moyennement grave	
3 > 20%		5 < gravité < 7 grave	
		7 < gravité < 9 très grave	

Suivi climatique



Hiver 2025



CUMUL DES PRECIPITATIONS :

Janvier plus humide qu'en 2024 (valeurs proches ou supérieures aux normales), **février et mars plus secs** qu'en 2024 (valeurs proches ou inférieures aux normales).

TEMPERATURES MOYENNES :

Légèrement en-dessous des T° de 2024 mais supérieures aux normales, surtout en février (sauf à Castres)

Début printemps 2025



CUMUL DES PRECIPITATIONS :

Supérieur à 2024 et aux normales dans quasiment tous les départements (proche de 100 mm sur le mois d'avril)

TEMPERATURES MOYENNES :

Supérieures de 1 à 2°C par rapport aux normales (sauf à Castres), mois d'avril légèrement plus chaud qu'en 2024

Les conditions climatiques des dernières années permettent le maintien sous-abris des bioagresseurs sur les périodes hivernales comme les papillons, les cicadelles, les cochenilles et les thrips et le redémarrage rapide d'autres ravageurs comme les pucerons et les acariens. Les conditions ont été moins favorables au développement des maladies en début d'année (botrytis, mildiou, oïdium) mais le risque a augmenté sur le mois d'avril avec une humidité plus constante.

Repérage sur les cultures observées

Les diagnostics sur cette période concernent essentiellement des cultures démarrées en :

- ✓ Automne-hiver, pour une vente d'automne-hiver ou de début de printemps (pensées, primevères, vivaces cultivées en bisannuelles telles que les aromatiques, alstromères...)
- ✓ Début d'année, pour une vente de printemps (plantes annuelles de semis, plantes de diversification de boutures, plants maraîchers, plantes aromatiques, potées fleuries de géraniums,...). Deux entreprises ont aussi des pieds-mères et commercialisent des jeunes plants.

Ravageurs

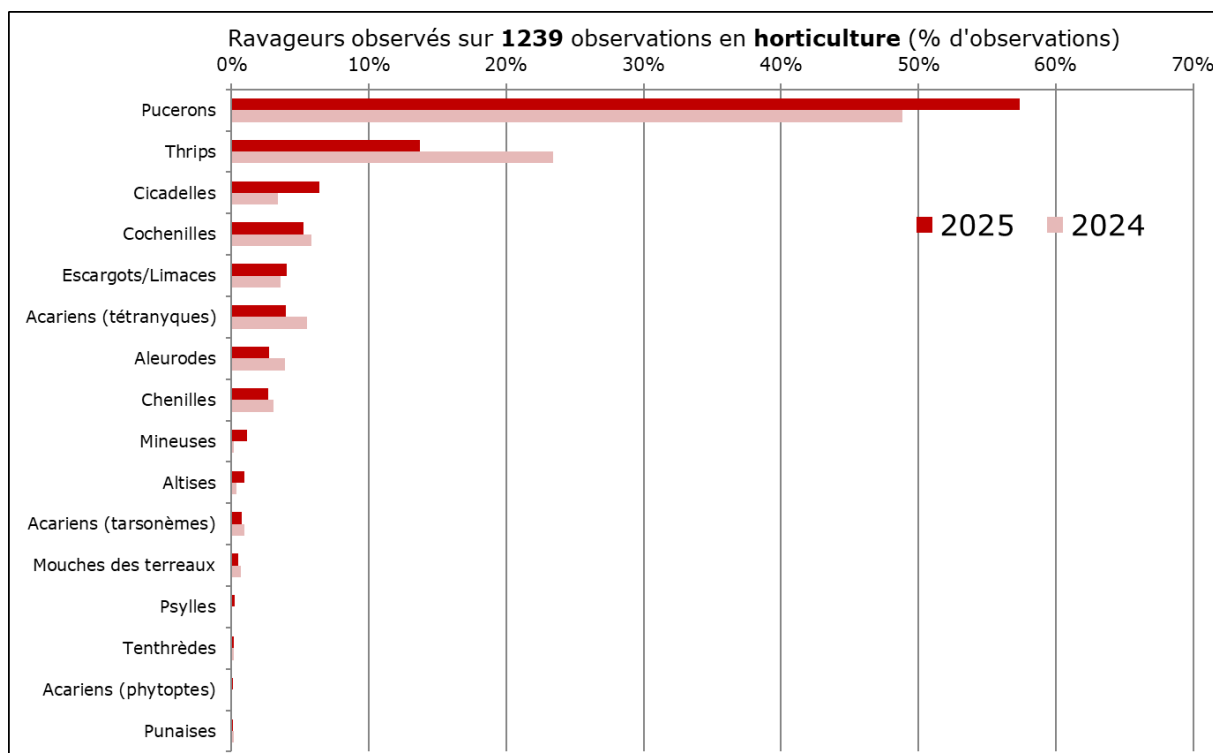
1239 observations (88,9% des observations) ont été réalisées sur des cultures touchées par des ravageurs.

Les ravageurs sont présentés par ordre décroissant du nombre d'observations. En fonction des ravageurs, les principales cultures touchées sont représentées sur un graphique avec le nombre d'observations correspondantes.

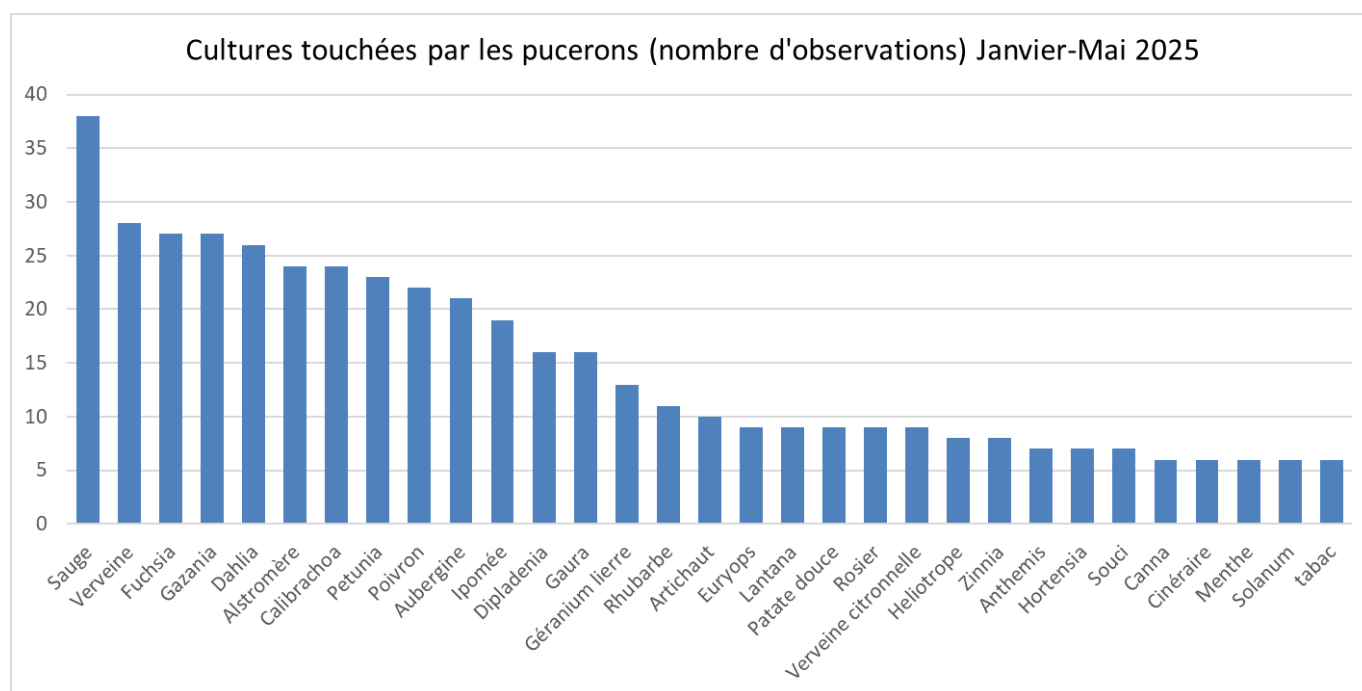
Tableau 1 HORTICULTURE	Traitement données Ravageurs 2025 Janvier-Mai - BSV 1												
	1	2	3	nb obs.	nb vis.	% vis.	% obs.	% obs.rav	Indice niveau d'attaque	Indice de fréquence	Indice de gravité	% obs./Rav.	Indice de gravité
tout ravageur confondu	207	304	17	1239	58		89%	100%				2024	2024
Pucerons	386	304	21	711	55	95%	51%	57%	1,5	3	4,5	49%	4,7
Thrips	85	83	2	170	50	86%	12%	14%	1,5	1,4	2,1	23%	4,6
Cicadelles	34	43	2	79	32	55%	6%	6%	1,6	1	1,6	3%	1,5
Cochenilles	23	40	2	65	28	48%	5%	5%	1,7	1	1,7	6%	1,6
Escargots/Limaces	12	36	2	50	21	36%	4%	4%	1,8	1	1,8	4%	1,7
Acariens (tétranyques)	13	33	3	49	22	38%	4%	4%	1,8	1	1,8	6%	1,7
Aleurodes	12	22	0	34	22	38%	2%	3%	1,6	1	1,6	4%	1,5
Chenilles	16	15	2	33	20	34%	2%	3%	1,6	1	1,6	3%	1,3
Mineuses	8	6	0	14	8	14%	1%	1%	1,4	1	1,4	0%	1,5
Altises	2	9	1	12	8	14%	1%	1%	1,9	1	1,9	0%	2,0
Acariens (tarsonèmes)	0	8	1	9	7	12%	1%	1%	2,1	1	2,1	1%	1,9
Mouches des terreaux	0	4	2	6	5	9%	0%	0%	2,3	1	2,3	1%	2,0
Psylles	0	3	0	3	2	3%	0%	0%	2,0	1	2,0		
Tenthrèdes	1	1	0	2	2	3%	0%	0%	1,5	1	1,5	0%	2,5
Acariens (phytoptes)	1	0	0	1	1	2%	0%	0%	1,0	1	1,0		
Punaises	0	1	0	1	1	2%	0%	0%	2,0	1	2,0	0%	2,0

Une quinzaine de ravageurs sont observés régulièrement sur les cultures d'hiver puis de printemps. Comme chaque année, les pucerons sont les ravageurs les plus visibles sur cette période. Cette année, les observations les concernant dépassent les 50% et s'approche des deux tiers des diagnostics. En parallèle,

les thrips prennent moins d'importance sur ce début d'année 2025, le climat étant de moins en moins favorable à leur développement sur cette période.



• Pucerons



Ce ravageur est au **1^{er} rang** avec **57% des observations « Ravageurs »** de janvier à début mai. Les attaques sont d'**intensité moyenne (1.5 sur 3)**, concernent **95% des visites d'entreprise** et touchent **161 plantes différentes**. Cette année, les diagnostics concernant ce ravageur sont particulièrement nombreux et augmentent de 8% par rapport à 2024 et de 12% par rapport à 2023 sur la même période. Les plantes les plus attractives sont illustrées sur le graphique avec le top 10 suivant : sauge, verveine, fuchsia, gazania, dahlia, alstromère, calibrachoa, pétunia, poivron, aubergine, en majorité des plantes fleuries et quelques potagères (solanacées). En comparaison avec les années précédentes, la gamme de plantes reste quasiment la même ce qui montre l'importance de connaître cette liste pour effectuer ces observations. Les températures en augmentation sur le mois d'avril ont entraîné une hausse des

observations de pucerons par rapport à 2024, néanmoins la gravité des attaques reste proche de l'année précédente, plutôt moyenne dans l'ensemble.



***Aulacorthum solani* Géranium**
Astredhor Sud- Ouest



***Aulacorthum solani* Géranium**
Astredhor Sud- Ouest



***Myzus persicae* Poivron**
Astredhor Sud- Ouest



***Macrosiphum euphorbiae* Dahlia**
Astredhor Sud- Ouest



***Aphis fabae* Pavot**
Astredhor Sud- Ouest



***Aphis gossypii* Dahlia**
Astredhor Sud- Ouest

Evaluation du risque :



Le risque d'attaques de pucerons est le plus élevé sur la période de début d'année pour la production de plantes en pot sous abris (insectes très polyphages, gamme de plantes très diversifiées, croissance végétale tendre, conditions favorables sous abris). Les espèces de pucerons les plus fréquemment observées sur cette période sont : *Aulacorthum solani*, *Macrosiphum euphorbiae*, *Myzus persicae* et *Aphis gossypii*.

Savoir identifier les espèces peut aider à comprendre les dynamiques de développement et à mieux choisir les auxiliaires à lâcher en renfort sous abris. Par exemple, les observations montrent que le puceron *Aulacorthum solani* est plus difficile à gérer que les autres parce qu'il se développe vite et qu'il est moins parasité par les auxiliaires donc les méthodes pour le contrôler doivent être renforcées.

B

Méthodes de luttes alternatives

Selon l'environnement des abris de production, les auxiliaires indigènes peuvent apparaître dès le mois de mars et s'intensifier à partir du mois d'avril. Il est conseillé de renforcer ces populations par l'introduction d'auxiliaires commercialisés dès février-mars pour éviter de laisser les pucerons se développer et causer des dégâts sur les plantes. Les **parasitoïdes** *Aphidius* sp (micro-hyménoptères **spécialistes**) jouent un rôle préventif et curatif de fond. L'utilisation des mélanges de parasitoïdes simplifie la protection contre les différentes espèces de pucerons et permet d'introduire des *Praon volucre* très utiles sur les périodes plus froides.

Les **prédateurs** débutent leur activité plus tardivement et jouent un rôle curatif dans les colonies de pucerons plus importantes. Ce sont des **généralistes de prospection** (chrysopes) ou **de nettoyage** (coccinelles, hémirobes, syrphes, *Aphidoletes* sp) capables de gérer des foyers importants. Ils s'attaquent à beaucoup d'espèces de pucerons. Des substances naturelles (huile de colza, huile essentielle d'orange, pyrèthrine, sels potassiques, maltodextrine) (voir les produits de biocontrôle de la liste officielle, [ici](https://ephy.anses.fr/)) peuvent être utilisées (vérifier les Autorisations de Mise en Marché sur <https://ephy.anses.fr/> et les compatibilités avec les auxiliaires)

Le maintien de bandes enherbées et/ou fleuries d'une année sur l'autre (fauchage, semis) sur les abords des parcelles permet de préserver un réservoir naturel d'auxiliaires contre de nombreux ravageurs, dont les pucerons. Vous trouverez la note Nationale Biodiversité en cliquant sur cette vignette.



Pucerons parasités par *Aphidius* sp
Astredhor Sud-Ouest



Emergence *Aphidius* sp/momie
vide Astredhor Sud-Ouest



Momie sur socle de *Praon* sp
Astredhor Sud-Ouest



Larve de coccinelle sur Piment
Astredhor Sud-Ouest



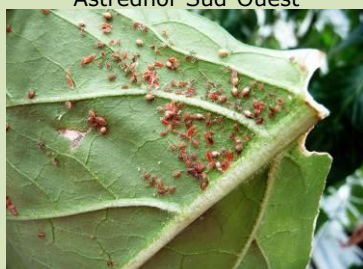
Larve de Chrysope sur Aubergine
Astredhor Sud-Ouest



***Harmonia axyridis* sur Fuchsia**
Astredhor Sud-Ouest



Larve de Syrphé sur Rosier
Astredhor Sud-Ouest

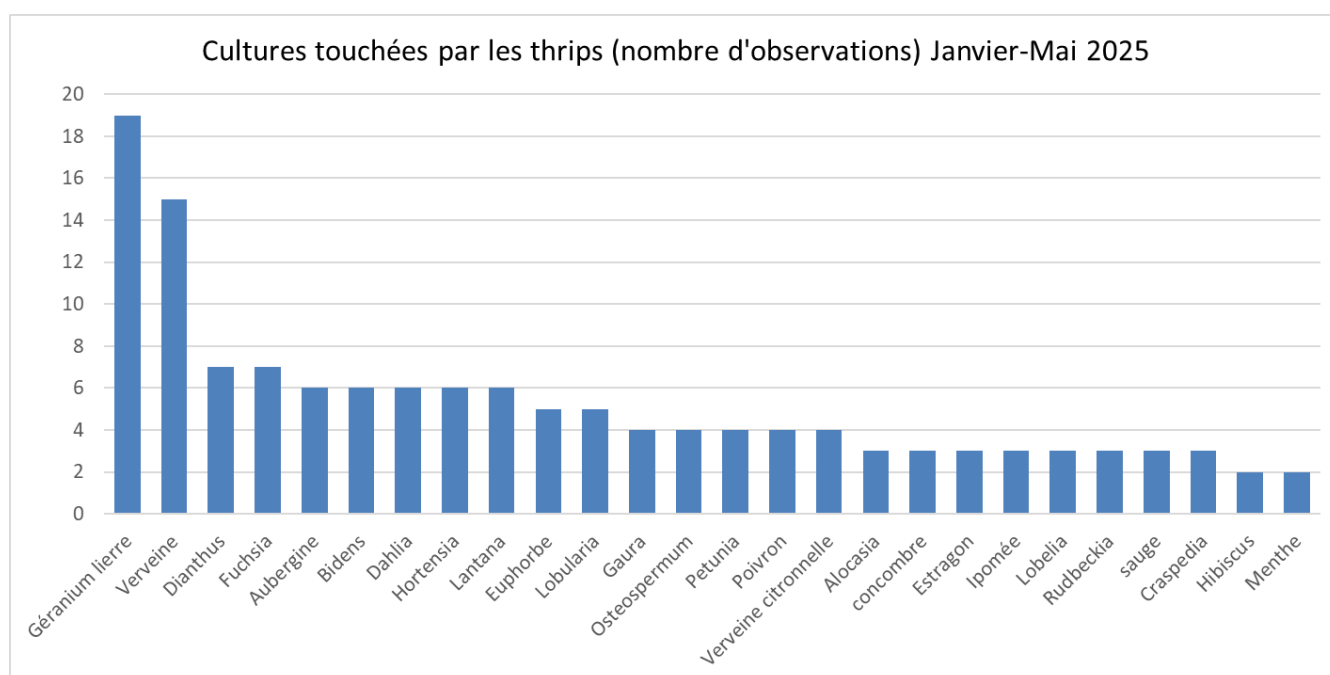


**Larves orangées d'*Aphidoletes* sur
un foyer de *Myzus persicae***
Astredhor Sud-Ouest



Larve de *Scymnus* sur Dahlia Astredhor
Sud-Ouest

• Thrips



Ce ravageur est au **2^{ème} rang** avec **14% des diagnostics** sur la période. Les attaques sont d'**intensité moyenne (1.5 sur 3)**, concernent **84% des visites d'entreprise** et touchent **75 cultures**. Ce ravageur est en diminution cette année par rapport aux années précédentes. Les plantes les plus attractives sont illustrées sur le graphique avec le top 10 suivant : géranium lierre, verveine, dianthus, fuchsia, aubergine, bidens, dahlia, hortensia, lantana, euphorbe, essentiellement des plantes fleuries. Comme pour les pucerons, la gamme végétale attirant les thrips reste assez similaire d'une année sur l'autre et permet d'anticiper les actions contre ce ravageur.



F. occidentalis Verveine
Astredhor Sud- Ouest



F. occidentalis Géranium lierre
Astredhor Sud- Ouest



F. occidentalis Calibrachoa
Astredhor Sud- Ouest



F. occidentalis Menthe
Astredhor Sud- Ouest



F. occidentalis Estragon
Astredhor Sud- Ouest



F. occidentalis Piment
Astredhor Sud- Ouest

Mesures de prophylaxie :

- ✓ *Éliminer/Tailler/Nettoyer les lots de plantes invendues, gardés pour une prochaine vente*
- ✓ *Vérifier systématiquement les jeunes plants et déclencher les lâchers d'auxiliaires le plus tôt possible selon les observations avec pulvérisation du champignon entomopathogène (Beauveria bassiana souche GHA) sur les plaques alvéolées avec un voile P17 pour maintenir l'humidité et améliorer l'efficacité du traitement.*
- ✓ *Piéger les adultes sur de petits panneaux chromatiques bleus placés au-dessus des cultures les plus sensibles pour évaluer les populations. Piégeage de masse conseillé en cas de forte pression (1 grand panneau bleu /10 m² ou des bandes engluées bleues) avec si possible des capsules de phéromones sexuelles ou kairomones*
- ✓ *Frapper les fleurs et les feuilles au-dessus d'une feuille blanche pour évaluer rapidement les niveaux de pression*
- ✓ *Effleurer systématiquement les plantes attractives aux thrips en dehors des périodes de vente.*
- ✓ *Nettoyer systématiquement les aires de culture entre les saisons (stades nymphes conservés au sol)*

Evaluation du risque :



Le thrips et particulièrement l'espèce **Frankliniella occidentalis** ou thrips californien, peut se développer facilement toute l'année sous abris, même non chauffés. La fin d'hiver et le début du printemps représentent les premières périodes à risque élevé. Cultiver des jeunes plants sains dans des abris nettoyés reste la stratégie la plus efficace pour retarder les attaques de thrips au printemps, avant les premières montées de températures (avril-mai) et la floraison de la plupart des plantes produites.

Même si le thrips californien domine dans les espèces présentes, on observe depuis plusieurs années l'émergence d'espèces au printemps comme **Thrips tabaci** (très proche en apparence) et des thrips du feuillage, d'aspect plus foncé comme **Thrips setosus**, **Echinothrips americanus**. La gestion de ces derniers étant souvent plus difficile (sur hibiscus, hortensia et sauge par exemple).

Certains thrips comme le thrips californien sont vecteurs de virus, en particulier des tospovirus, qui sont des organismes réglementés, donc la vigilance s'impose ! Les plants virosés doivent être détruits pour éviter la propagation dans les cultures.

B

Méthodes alternatives

Des lâchers d'**acariens prédateurs** peuvent être programmés contre les larves de thrips dès le démarrage des cultures : **Neoseiulus cucumeris** : $12^{\circ}\text{C} < T^{\circ}_{\text{moy}} < 25^{\circ}\text{C}$, **Amblyseius swirskii** : $15^{\circ}\text{C} < T^{\circ}_{\text{moy}} < 30^{\circ}\text{C}$.

Amblyseius montdorensis : $12^{\circ}\text{C} < T^{\circ}_{\text{moy}} < 28^{\circ}\text{C}$. L'activité des deux derniers peut être « boostée » par un **nourrissage (pollen, acariens proies)** permettant de les maintenir sur une plus longue période et d'optimiser les lâchers.

Contre le stade pupe, le **Staphylin** *Atheta coriara* peut être assez facilement utilisé, il agit à la surface du sol ou des substrats (kits d'élevage commercialisés).

D'autres moyens sont utilisés en production (**nématodes** en pulvérisation, prédateurs **Orius sp**) et des substances naturelles et champignons entomopathogènes (souche de **Beauveria bassiana**) sur les zones de foyers (voir les produits de biocontrôle de la liste officielle, [ici](https://ephy.anses.fr/), vérifier les Autorisations de Mise en Marché sur <https://ephy.anses.fr/>). Il est intéressant d'appliquer ces substances dès le stade jeune plant.

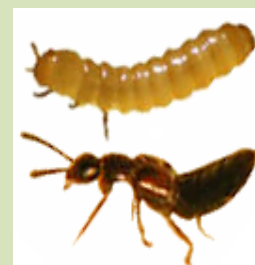
L'installation de niches écologiques et de plantes de services (*Alysse maritime*, *Soucis des jardins*, etc.) est un bon moyen d'attirer et de maintenir des auxiliaires naturels comme *Orius sp.* attiré naturellement par l'*Alysse maritime*.



N. cucumeris et larve thrips
(Source : www.biologicalservices.com.au)



Orius sp et Alysse maritime
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



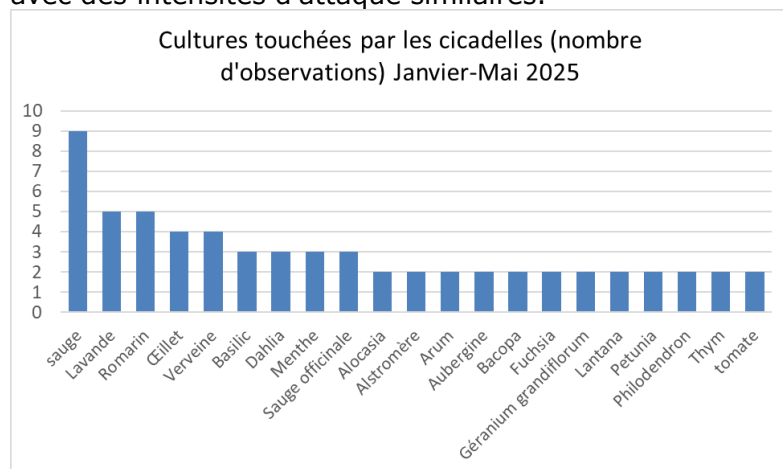
Atheta coriara larve et adulte
(Source : courtesy of tuinkrant.com)

• Autres ravageurs observés (inférieur à 10% des diagnostics)

• Cicadelles (6% des observations) : Evaluation du risque



Les attaques sont moyennes (**1.6** sur 3), concernent 55% des visites et touchent 37 cultures. Les cicadelles se maintiennent sous abris en hiver avec des pressions encore assez faibles jusqu'au printemps. Cette année, le nombre d'observations sur le début d'année a doublé par rapport à 2024 avec des intensités d'attaque similaires.



Dans les cultures les plus touchées sur cette période on trouve des plantes ornementales comme la sauge, l'œillet, la verveine, le dahlia,... et des plantes aromatiques comme la lavande, le romarin, le basilic, la menthe ou encore la sauge officinale.

Les méthodes alternatives intéressantes pour lutter contre les cicadelles sont le piégeage (panneaux englués jaunes, oranges ou rouges), les poudres de silicates (argiles) gênant leur installation et quelques substances naturelles à base d'huile (huile essentielle d'orange, huile de paraffine, voir les produits de biocontrôle de la liste officielle [ici](https://ephy.anses.fr/)).



Dégâts Cicadelles aubergine
Astredhor Sud- Ouest

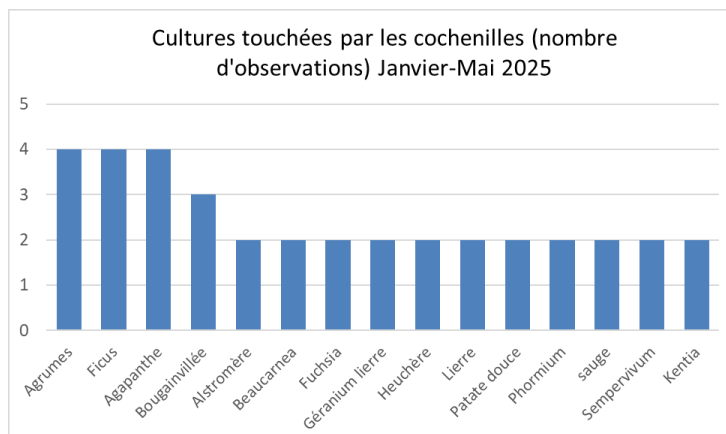


Dégâts Cicadelles origan
Astredhor Sud- Ouest



Dégâts Cicadelles sauge
Astredhor Sud- Ouest

- **Cochenilles** (5% des observations) : **Evaluation du risque** 
Les attaques sont moyennes à fortes (**1.7** sur 3), concernent 48% des visites et touchent 43 cultures. Il s'agit en majorité de la cochenille farineuse des agrumes, **Planococcus citri**, présente sur la majorité des espèces. D'autres espèces comme **Pseudococcus longispinus** ou **Icerya purchasi** (cochenille australienne) peuvent également être observées.



Parmi les cultures les plus touchées par les cochenilles sur cette période, on trouve des agrumes (lots gardés de l'année précédente), des plantes vertes et exotiques (ficus, beaucarnea, bougainvillée), des vivaces (alstromère, agapanthe, heuchère, phormium) et quelques cultures annuelles (fuchsia, patate douce).

Pour maîtriser ce ravageur sur cette période, la prophylaxie est recommandée : élimination des lots trop infestés, des poteries et plaques de culture infestées, taille des branches présentant des foyers, contrôle des jeunes plants à réception, utilisation d'un produit de désinsectisation lors des vides sanitaires (huiles minérales et composés siliconés).



Pseudococcus longispinus sur Bananier
(Astredhor Sud-Ouest)

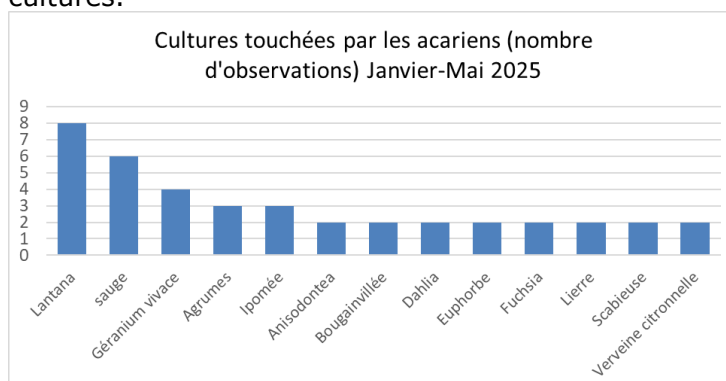


Planococcus citri sur Ipomées
(Astredhor Sud-Ouest)



Icerya purchasi sur Agrumes
(Astredhor Sud-Ouest)

- **Acariens** tétranyques, tarsonèmes et phytoptes (5% des observations) : **Risque** 
Les attaques sont moyennes à fortes (**1.8 à 2.1** sur 3), concernent 50% des visites et touchent 32 cultures.



Les cultures les plus touchées sont le lantana, la sauge, le géranium vivace, les agrumes et l'ipomée. La majorité des acariens détectés sont des tétranyques. Des tarsonèmes ont été observés sur scabieuse, impatiens, fuchsia et sauge et des phytoptes sur bougainvilliers uniquement. Les risques de dégâts liés aux acariens sur cette période de l'année sont assez faibles en comparaison avec la période estivale.



Dégâts sur Rosier
(Astredhor Sud-Ouest)



Dégâts sur Impatiens de nouvelle Guinée (Astredhor Sud-Ouest)



Dégâts tarsonèmes, Impatiens de nouvelle Guinée (Astredhor Sud-Ouest)

- Escargots-Limaces** (4% des observations) : 

Les attaques sont moyennes à fortes (**1.8** sur 3), concernent 36% des visites et touchent 25 cultures. Il s'agit généralement de limaces s'attaquant aux feuillages tendres des plantes potagères (cucurbitacées, solanacées, artichaut, chou, poirée,...), des aromatiques (basilic, menthe,...) et des annuelles fleuries (dahlia, pétunia, calibrachoa,...). Les zones les plus humides et les bordures sont toujours les plus touchées. L'application régulière d'appâts à base de phosphate ferrique et l'utilisation de plantes pièges non commercialisées sont les méthodes alternatives les plus efficaces.
- Aleurodes** (3% des observations) : 

Les attaques sont moyennes (**1.6** sur 3), concernent 38% des visites et touchent 15 cultures : géranium odorant (11 observations), lantana (6 obs.), fuchsia (3 obs.), dipladénia (2 obs.), tournesol (2 obs.),... Les principales espèces retrouvées sont *Trialeurodes vaporariorum* et *Bemisia tabaci*, distinguables en fonction de la forme des ailes (en forme de toit plus pentu pour *B. tabaci*). La dernière espèce est généralement celle qui provoque le plus de dégâts en culture de serre « chaude » et en cultures longues (pieds-mères).
- Chenilles** (3% des observations) : 

Les attaques sont moyennes (**1.6** sur 3), concernent 34% des visites et touchent 23 cultures. Plusieurs espèces ont été observées sur ce début d'année : la teigne des crucifères *Plutella xylostella* sur chou, giroflée et lobularia avec des dégâts rapides et souvent importants ; des tordeuses sur hélichrysum (tordeuse de l'œillet) et lavande ; et des noctuelles sur annuelles fleuries (pétunia, géranium, ostéospermum, verveine,...) surtout sous la forme de pontes (noctuelle de l'Artichaut).
- Mineuses** (1% des observations) : 

Les attaques sont faibles à moyennes (**1.4** sur 3), concernent 14% des visites et touchent 8 cultures dont l'oseille, le zinnia, le dahlia et d'autres plantes aromatiques ou fleuries. Les conséquences sont esthétiques, les larves des mouches mineuses creusent des galeries dans les feuilles qui peuvent être plus ou moins nombreuses et grosses selon la pression de ce ravageur et l'espèce présente. Très peu de méthodes de lutte existent à part le piégeage des mouches adultes par panneaux englués ou l'enlèvement des feuilles avec galeries apparentes.
- Altises** (1% des observations) : 

Les attaques sont moyennes à fortes (**1.9** sur 3), concernent 14% des visites et touchent 9 cultures : cuphea, gaura, aubergine, chou,... Si les populations d'altises ne sont pas régulées, les cultures peuvent rapidement être dépréciées à causes des nombreux trous dans les feuilles. Peu de méthodes alternatives sont connues contre ce coléoptère excepté les pyréthrinés naturelles présentes dans certains produits de biocontrôle et le piégeage par panneaux englués jaunes.



Dégâts limaces sur Hibiscus
(Astredhor Sud-Ouest)



Dégâts aleurodes sur Pelargonium
(Astredhor Sud-Ouest)



Dégâts chenilles tordeuses sur Helichrysum
(Astredhor Sud-Ouest)



Dégâts chenilles teigne sur Chou
(Astredhor Sud-Ouest)



Dégâts mouche mineuse sur Oseille
(Astredhor Sud-Ouest)



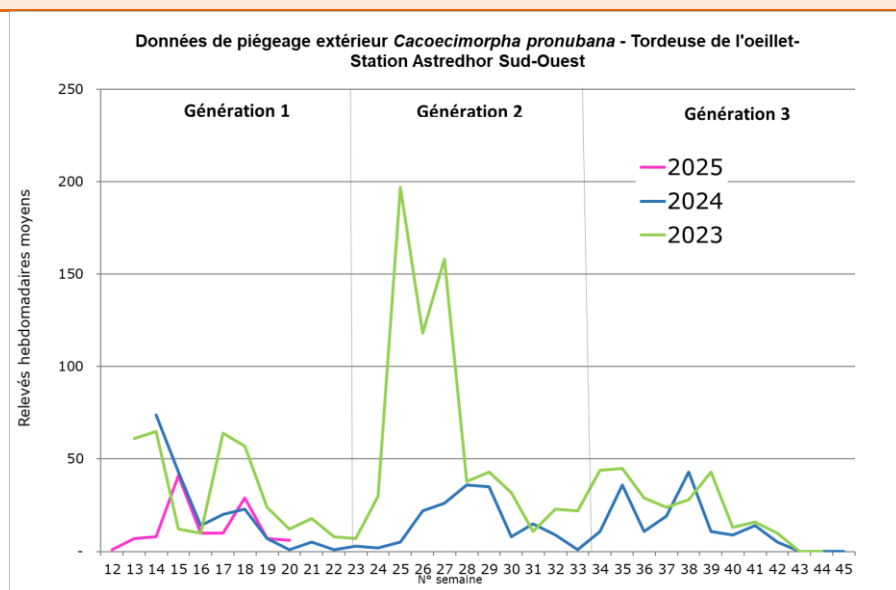
Dégâts altises sur Gaura
(Astredhor Sud-Ouest)

RESEAU DE PIEGEAGE LEPIDOPTERES : repérage des périodes de risques et des niveaux de pression

■ Tordeuse de l'œillet, *Cacoecimorpha pronubana*

Situation sur le terrain : les pièges à phéromones sont installés sur la station d'ASTREDHOR Sud-Ouest depuis la semaine 12.

Cette année, contrairement aux années précédentes, les premiers relevés montrent une augmentation des piégeages plus progressive en début d'année avec des comptages inférieurs à 2023 et 2024. Deux légers pics ont été comptabilisés en semaines 15 et 18. Aucun dégât n'a été observé sur les plantes cultivées à la station. Pour ce papillon, il convient de rester vigilant (piégeage à phéromones, interventions en biocontrôle,...) compte tenu des dégâts qu'il peut occasionner sur les cultures estivales, cyclamens et chrysanthèmes.

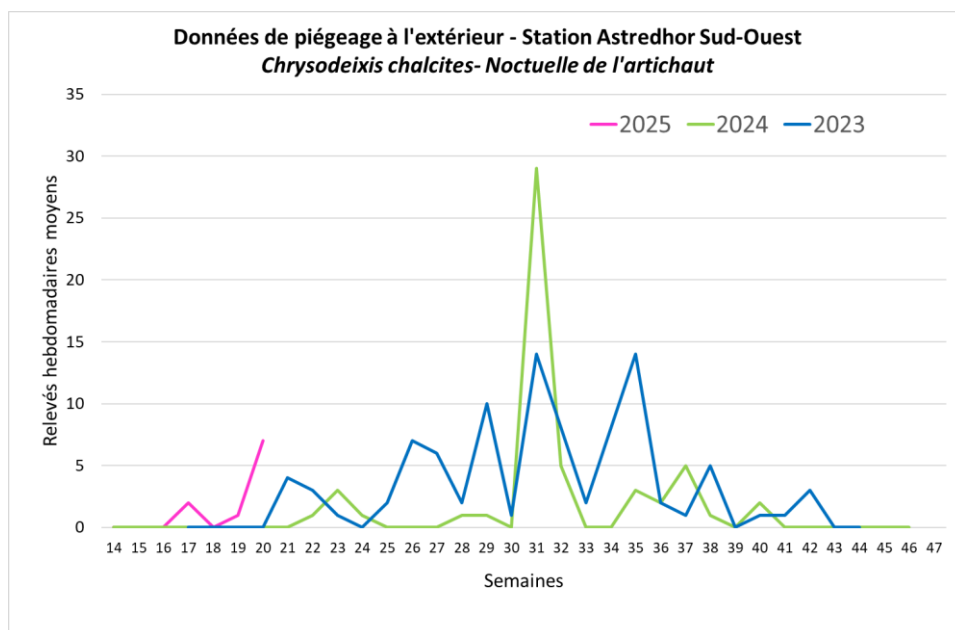


Astredhor Sud- Ouest

■ Noctuelles Gamma et de l'Artichaut, *Autographa gamma* et *Chrysodeixis chalcites*

Situation sur le terrain : les pièges à phéromones sont installés sur la station d'ASTREDHOR Sud-Ouest, en extérieur, depuis la semaine 12.

Actuellement, aucun papillon de la noctuelle Gamma n'a été piégé sur les premières semaines. Pour la noctuelle de l'Artichaut, des mâles ont été piégés plus précocement cette année (semaine 17) et un pic récent se dessine en semaine 20, en avance par rapport à 2023 et 2024. Des chenilles ont déjà été retrouvées dans les cultures menées à la station avec quelques petits dégâts.

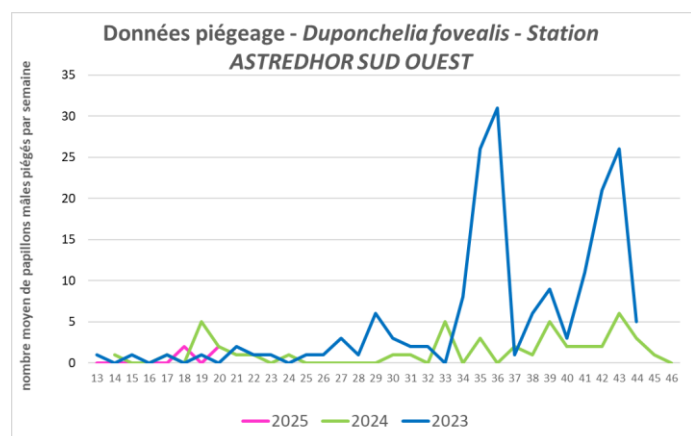


Adulte et larve de *Chrysodeixis chalcites*
Astredhor Sud-Ouest

■ Pyrale du cyclamen, *Duponchelia fovealis*

Situation sur le terrain : les pièges à phéromones sont installés sur la station d'ASTREDHOR Sud-Ouest, en extérieur, depuis la semaine 13.

Comme pour les précédentes années, les papillons piégés sont peu nombreux sur le début du printemps. Cette année, quelques mâles ont été relevés fin avril début mai. Les conditions fraîches de ce printemps peu favorables à son développement permettent de retarder le risque.



Larve, dégâts chrysanthème
Astredhor Sud- Ouest



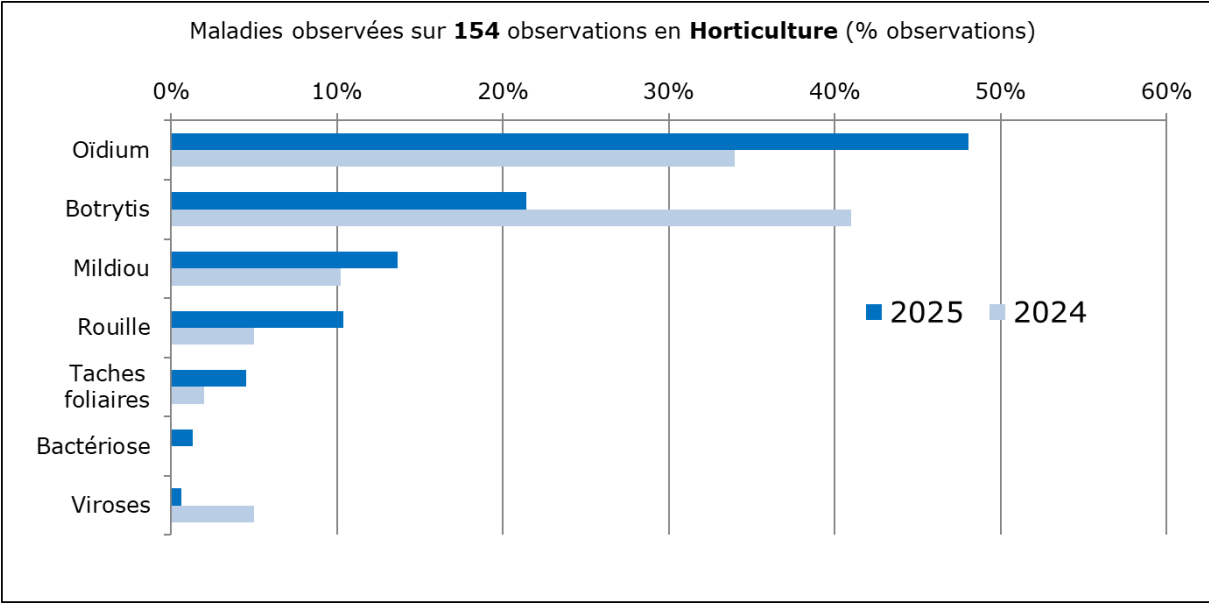
Cocons de terre et chrysalides
Astredhor Sud- Ouest

Maladies

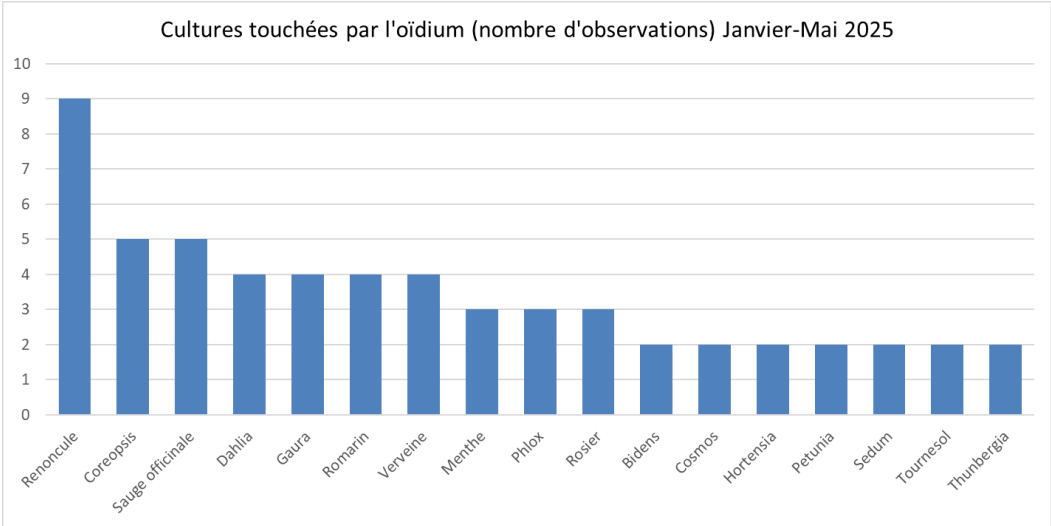
154 observations (11,1 % des observations) ont été réalisées sur des cultures touchées par des maladies dont moins de 1% de maladies bactériennes et virales.

Les maladies sont présentées par ordre décroissant du nombre d'observations. Les cultures attractives sont représentées sous forme d'histogrammes en fonction de la maladie et du nombre d'observations correspondantes.

Tableau 2 HORTICULTURE	Traitement données Maladies 2025 Janvier-Mai - BSV 1												
	1	2	3	nb obs.	nb vis.	% ent.	% obs.	% obs.mal	Indice niveau d'attaque	Indice de fréquence	Indice de gravité	% obs./Mal.	Indice de gravité 2024
toute maladie confondue	42	94	18	154	58		11%	100%				2024	
Oïdium	21	39	14	74	40	69%	5%	48%	1,9	3	5,7	34%	5,8 =
Botrytis	13	19	1	33	23	40%	2%	21%	1,6	2,1	3,5	41%	5,3 -
Mildiou	2	17	2	21	12	21%	2%	14%	2,0	1,4	2,7	10%	3,5 -
Rouille	5	10	1	16	12	21%	1%	10%	1,8	1	1,8	5%	2,0 =
Taches foliaires	0	7	0	7	6	10%	1%	5%	2,0	1	2,0	2%	2,0 =
Bactériose	1	1	0	2	2	3%	0%	1%	1,5	1	1,5		
Viroses	0	1	0	1	1	2%	0%	1%	2,0	1	2,0	5%	1,0 +



• Oïdium



L'oïdium est au 1^{er} rang avec 48% des diagnostics « Maladies » sur la période de janvier à avril. Les attaques sont d'intensité moyenne à forte (1.9 sur 3), concernent 69% des visites d'entreprise et touchent 33 cultures dont les plus sensibles sont les suivantes : renoncule, coréopsis, sauge officinale, dahlia, gaura, romarin, verveine, menthe, phlox et rosier,... La pression concernant cette maladie est un peu plus forte qu'en 2024.

Evaluation du risque :

En hiver et en début de printemps, l'oïdium est très fréquent sur plantes aromatiques et ornementales. Ce champignon profite des conditions très favorables sous abris : nuits fraîches et

humides, journées plus sèches avec des montées en températures sous abris, peu d'aspersion d'eau sur le feuillage. C'est une maladie souvent difficile à gérer à cause de sa rapidité de développement sur les feuilles.



Oïdium Romarin
Astredhor Sud-Ouest



Oïdium Sauge
Astredhor Sud-Ouest



Oïdium Dahlia
Astredhor Sud-Ouest

B

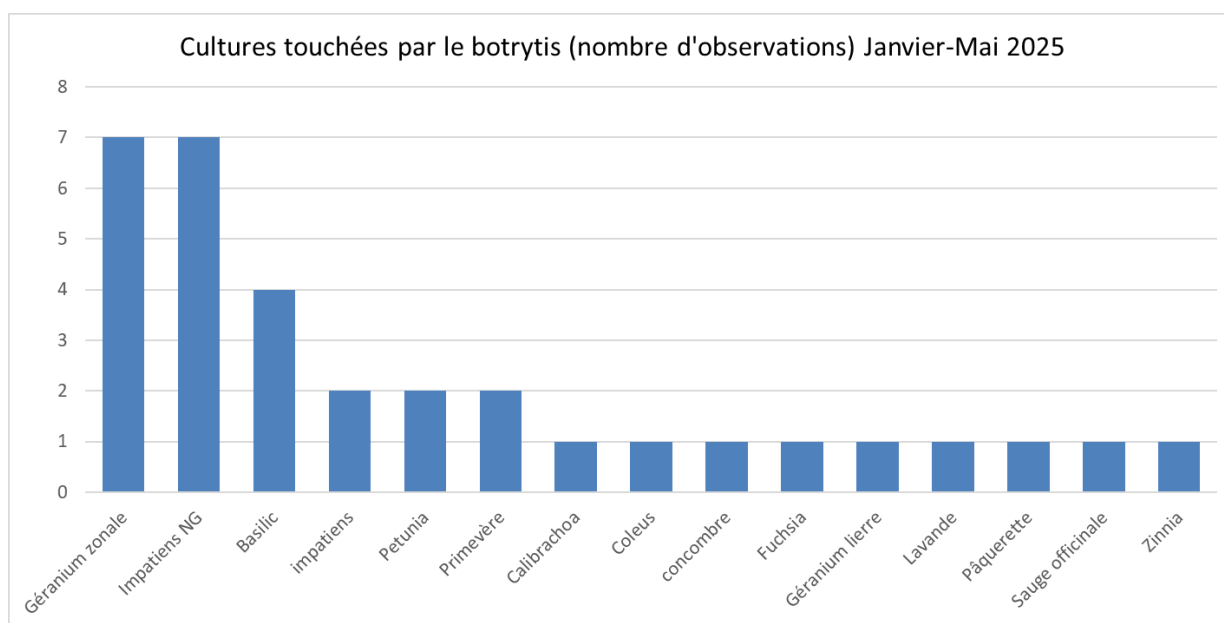
Méthodes alternatives

Des substances naturelles (huile essentielle d'orange, bicarbonate de potassium) et bactéries ou champignons antagonistes (voir les produits de biocontrôle de la liste officielle, [ici](https://ephy.anses.fr/)) peuvent être utilisées (vérifier les Autorisations de Mise en Marché sur <https://ephy.anses.fr/>)

La **prophylaxie** est à privilégier avant tout : éviter de placer les cultures sensibles dans des zones de courant d'air, sortir les plantes attractives sur plateforme extérieure dès que possible, limiter les écarts de T° et d'humidité relative, stabiliser l'humidité autour de 60%, durcir les tissus végétaux avec des compléments minéraux (potassium, calcium, silice), utiliser des poudres asséchantes sur le feuillage, utiliser des biostimulants protecteurs,...

Pour empêcher la dispersion des spores, la brumisation sur le feuillage est préconisée pendant les journées sèches.

• Botrytis



Le botrytis est au **2^{ème} rang** et concerne **21% des diagnostics « Maladies »** sur la période. Les attaques sont d'**intensité moyenne (1.6 sur 3)**, concernent **40% des visites d'entreprise** et touchent **15 cultures**, les plus sensibles étant les géraniums zonales, les impatiens, les basilics, les pétunias, les primevères,...

Evaluation du risque :



Les conditions sont les plus favorables sur cette période d'hiver et de début de printemps : les serres sont peu chauffées et peu aérées, les nuits sont humides et les journées pluvieuses fréquentes, les cultures sont serrées et les séries s'enchainent avec peu d'espace disponible pour le distancage, les

premiers arrosages se font par aspersion,...

Le botrytis cause de la mortalité sur les plaques de jeunes plants laissés humides pendant plusieurs heures à plusieurs jours (arrosages, transports) et sur les jeunes cultures tout juste repotées. Dans les cultures plus avancées, la pourriture abîme le feuillage et les fleurs avec moins de risque de mortalité sur des plantes plus développées excepté quand le champignon entre dans les tiges principales..



Botrytis sur Primevère
(Asteraceae Sud-Ouest)



Botrytis sur Géranium zonale
(Asteraceae Sud-Ouest)



Botrytis sur Bégonia

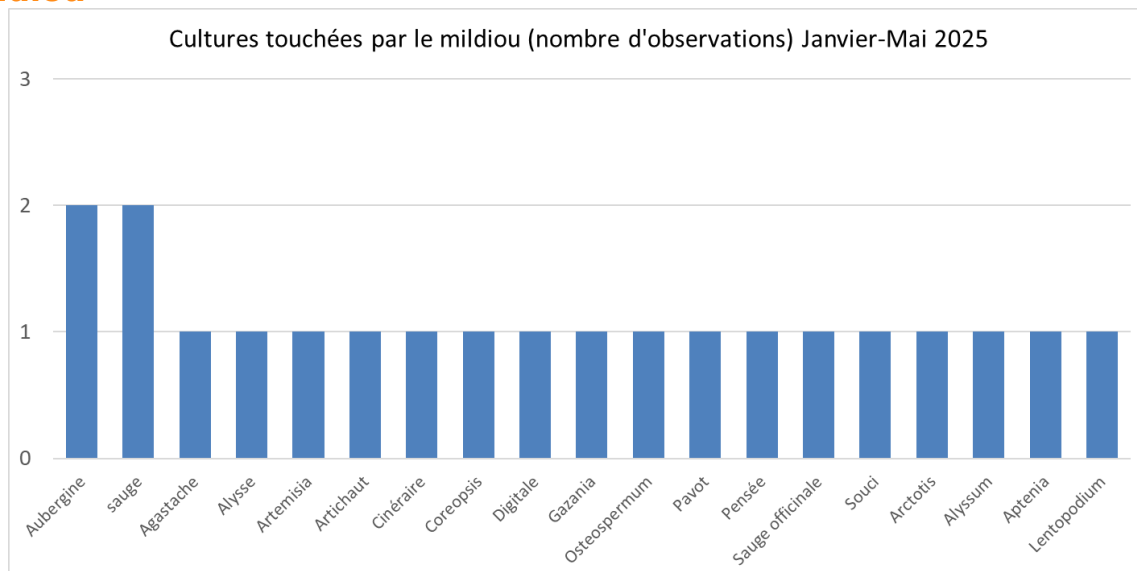
B

Méthodes alternatives

Des substances naturelles, bactéries et champignons antagonistes (voir les produits de biocontrôle de la liste officielle, [ici](https://ephy.anses.fr/)) peuvent être utilisés (vérifier les Autorisations de Mise en Marché sur <https://ephy.anses.fr/>)

La **prophylaxie** est à privilégier avant tout : aération, gestion des arrosages (10-14H), favoriser la subirrigation ou l'arrosage au goutte-à-goutte, gestion du climat (chauffage raisonné), élimination des sources d'inoculum (jeter les plantes trop touchées, retirer les organes touchés), distançages dès que possible, durcissement des tissus avec compléments minéraux (potassium, calcium, silice), utilisation de biostimulants,...

Mildiou



Le mildiou est au 3^{ème} rang et concerne **14% des diagnostics « Maladies »** sur la période. Les attaques sont d'**intensité forte (2.0 sur 3)**, concernent **14% des visites d'entreprise** et touchent **19 cultures** dont les principales : aubergine, sauge, agastache, alysse, armoise, artichaut,...

Evaluation du risque :



Comme le botrytis, le mildiou profite des températures douces et de l'humidité relative importante que l'on retrouve sous abris en début d'année. Le risque est plus élevé si de l'eau liquide reste plusieurs heures sur le feuillage d'où l'intérêt de réduire les aspersion sur les plantes sensibles et d'éviter les arrosages dans l'après-midi. Les premiers signes sont à détecter face supérieure des feuilles avec des plages décolorées souvent limitées par les nervures, évoluant en nécroses et une formation duveteuse face inférieure. Sur herbacées, le champignon peut provoquer une chute précoce des feuilles, s'attaquer aux tiges et provoquer un dépérissement rapide.



Mildiou Artichaut
Astredhor Sud-Ouest



Mildiou Basilic
Astredhor Sud-Ouest



Mildiou Bracteantha
Astredhor Sud-Ouest

• Autres maladies

- **Rouille** (10% des diagnostics) : attaques moyennes à fortes (**1.8** sur 3) sur cordylines (6 observations), œillets (3 obs.), ostéospermums (2 obs.), roses trémières (2 obs.),...
- **Taches foliaires** (5% des diagnostics) : attaques fortes (**2.0** sur 3) sur cycas (2 observations), pensées (1 obs.), verveines (1 obs.),... Il s'agit de maladie des taches brunes, d'alternariose ou de septoriose.
- **Bactérioses** (1% des diagnostics maladies) : attaques moyennes (**1.5** sur 3) sur anthémis (2 observations). Il s'agit de la bactérie *Agrobacterium tumefaciens* avec élimination des plantes après détection.
- **Viroses** (1% des diagnostics maladies) : attaques fortes (**2.0** sur 3) sur bégonia (1 observation). Il s'agit du virus INSV avec élimination des plantes après détection.



Dégâts Rouille sur Œillet
Astredhor Sud-Ouest



Dégâts Rouille sur Anisodonte
Astredhor Sud-Ouest



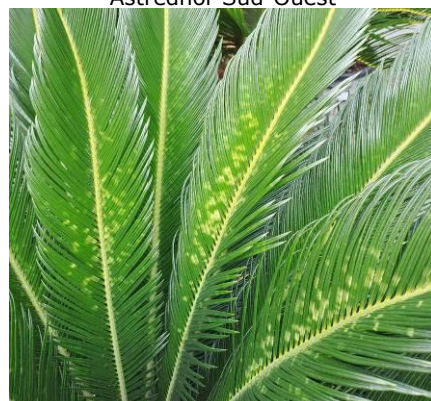
Dégâts Virose sur Begonia
Astredhor Sud-Ouest



Dégâts Bactériose sur Anthemis
Astredhor Sud-Ouest



Dégâts Taches foliaires sur Verveine
Astredhor Sud-Ouest



Dégâts Taches foliaires sur Cycas
Astredhor Sud-Ouest

Aspects réglementaires

1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention "abeille", **autorisé "pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles" et intervenir entre 2h avant et 3h après le coucher du soleil, par température <13°C**, lorsque les ouvrières sont dans la ruche, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. Attention, la mention "abeille" sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention "abeille" rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoides et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de substances actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoides en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. Si vos parcelles sont voisines de ces parcelles en floraison, porter une grande vigilance à vos traitements.
6. **Les traitements sont autorisés seulement 2h avant et 3h après le coucher du soleil**
7. Le nouvel arrêté du 20 novembre 2021 précise les conditions d'utilisation des produits phytopharmaceutiques sur les cultures attractives en floraison ou sur les zones de butinage ([ici](#))



Cultures en fleurs !

Les cultures peuvent être en fleurs et peuvent donc attirer les pollinisateurs

Ne pas oublier les adventices !

Des adventices en fleurs en bordures de parcelles peuvent également rendre les parcelles très attractives pour les abeilles

Aspects réglementaires

• Plants de légumes :

Outre le respect de la réglementation sur la circulation des végétaux, la production est encadrée et suivie par le Service Officiel de Contrôle (SOC). Les producteurs en France et dans l'UE sont soumis à un agrément obligatoire. En France, un règlement technique de production est contrôlé sur les aspects qualité et suivi sanitaire et contrôle des parasites de quarantaine par le SOC. L'étiquetage est obligatoire : dénomination variétale, référence du producteur et n° de lot des plants pour assurer la traçabilité et remonter jusqu'à la semence initiale en cas de problème. Le contrôle sur les lieux de vente est assuré par la Direction Générale de la Concurrence, de la Consommation et de la Répression des Fraudes (DGCCRF) pour vérifier la qualité des plants de légumes mis en vente et leur étiquetage.

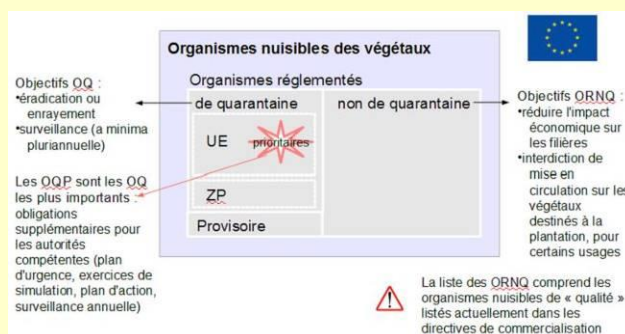
Pour en savoir plus : <http://www.gnis.fr/producteur-plants-legumes/> ; <http://www.gnis.fr/service-officiel-contrôle-et-certification>

• Règlement santé des végétaux 2016/2031.

Entré en vigueur depuis le 14 décembre 2019, il se traduit par une **nouvelle classification des organismes nuisibles des végétaux**, une **extension du dispositif Passeport Phytosanitaire (PP)** à tous les plants et matériel de multiplication végétal mis en circulation, une **responsabilisation accrue des professionnels** et la mise en place d'une stratégie préventive à l'importation vis à vis des risques phytosanitaires des pays tiers.

Les règlements 2019/1702 et 2019/2072 catégorisent les organismes nuisibles réglementés selon les définitions suivantes :

- **Organismes de Quarantaine (OQ)** : il s'agit d'organismes nuisibles pas ou peu présents sur le territoire de l'UE, ayant une incidence économique, environnementale ou sociale inacceptable. Il existe des mesures réalisables et efficaces pour prévenir l'entrée, l'établissement ou la dissémination de cet organisme nuisible sur ce territoire et en atténuer les risques et les effets. (exemple : *Ceratocystis platani*, le chancre du platane)
- **Organismes de Quarantaine Prioritaire (OQP)** : s'ajoutent aux définitions précédentes le fait que les incidences économique, environnementale ou sociale potentielle sont les plus graves pour le territoire de l'UE. (exemple : *Xylella fastidiosa*)
- **Organismes de Quarantaine de Zone Protégée (OQZP)** : Il s'agit d'un organisme nuisible présent sur le territoire de l'UE mais absent sur le territoire d'un État membre ou une partie de celui-ci. Ce territoire ou partie de territoire est considérée comme une zone protégée vis à vis de l'organisme nuisible considéré. (exemple : *Erwinia amylovora*, le feu bactérien /Corse)
- **Organismes Réglementés Non de Quarantaine (ORNQ)** : ils sont présents sur le territoire de l'UE et sont transmis principalement par des végétaux spécifiques destinés à la plantation (exemple : le virus de la sharka).



Des informations complémentaires sont accessibles en ligne sur le site de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : [lien 1](#), [lien 2](#)

En horticulture, guide sur le passeport phytosanitaire et nouvelle classification des organismes nuisibles- décryptages pour le secteur ornemental, publiés en avril 2020 (réservé aux adhérents Astredhor)

Contact : ASTREDHOR. Chargé de mission "Protection des cultures". Laurent Jacob.
01.53.91.44.96, laurent.jacob@astredhor.fr



Les observations nécessaires à l'élaboration du **Bulletin de santé du végétal Grand Sud-Ouest Horticulture/Pépinière** sont réalisées par **ASTREDHOR Sud-Ouest** sur des entreprises d'horticulture et de pépinière ornementale.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".